

DOCUMENTS ET COMMUNICATIONS

JERZY LISOWSKI

A PROPOS D'UN ÉCHANGE DES PRISONNIERS ENTRE LE SULTAN AMHED III ET CHARLES XII, ROI DE SUEDE

En automne 1707 vint en Pologne un certain Mehmed Aga, envoyé par le ser'asker de Silistrie, Yūsuf Paşa, agissant au nom de la Porte Ottomane, pour entrer en rapport avec le nouveau roi de Pologne, Stanislas Leszczyński, et son puissant allié Charles XII, roi de Suède. Dans nos remarques sur la mission de Mehmed Aga, que nous avons publiées autrefois, nous avons nous occupé surtout des circonstances politiques qui précédèrent cette ambassade, ainsi que de la manière dont elle s'est passée¹. Mais nous n'y avons pas nous occupé d'un épisode qui, d'après quelques sources de l'époque, devait être immédiatement lié avec l'ambassade en question, notamment d'un échange des prisonniers qui dut avoir lieu entre la Porte Ottomane, ou bien le sultan Ahmed III et Charles XII, rei de Suède. Il s'y agit d'un épisode qui n'était sans doute pas trop important, mais dont la matière nous semble être assez intéressante pour s'en pouvoir occuper en particulier.

C'est dans l'*Histoire de Charles XII*, écrite par Voltaire, qu'on trouve une mention suivante: „L'ambassadeur ture presenta à Charles cent soldats suédois qui, ayant été pris par des Calmouks, et vendus en Turquie, avoient été rachetés par le grand seigneur,

¹ J. Lisowski, *Quelques remarques sur la mission de Mehmed Aga en Pologne (1707)*. „Folia Orientalia“, vol. I, 1959, pp. 46—56.

et que cet empereur envoyait au roi comme le présent le plus agréable qu'il put lui faire"². Cependant dans les remarques anonymes de Stanislas Poniatowski concernant la même *Histoire de Charles XII* nous trouvons une information qui conteste celle de Voltaire: „Ici l'auteur s'est mépris. Car, ce n'étoit pas l'Ambassadeur Turc, qui présenta au Roi des Esclaves faits par les Moscovites; mais, c'étoit le Roi de Suède, qui, lorsqu'il avoit pris Léopol, y avoit trouvé cent Esclaves Turc, pris autrefois dans les Guerres avec la Pologne, et leur avoit donné la Liberté, de l'Argent, des Habits magnifiques, et une Escorte jusqu'aux Frontières de Turquie"³. En même temps, un auteur de l'*Histoire militaire de Charles XII*, Adlerfeld nous informe que cet ambassadeur turc fut envoyé, entre autres, „pour remercier Sa Majesté de la bonté qu'Elle avoit eue, il y avoit deux ans, de faire mettre en liberté quelques Turcs qui étoient prisonniers à Léopol. Il ajouta que le Sultan Son Maître, pour en témoigner sa reconnoissance, avoit aussi fait racheter et mettre en liberté plus de cent Suédois, qui avoient été pris par les Calmuques et vendus en Turquie"⁴. De même d'après Nordberg l'ambassadeur turc dut avoir informé le roi de Suède „que le Sultan son Maître avoit fait racheter, et mettre en Liberté, au de-là de cent Suédois, qui avoient été pris par les Russiens et vendus en Turquie. Il ajouta, que Sa Hautesse vouloit par-là témoigner sa Reconnoissance envers le Roi de Suède, de la Bonté qu'il avoit eue de rendre la Liberté aux Turcs qui étoient prisonniers à Lemberg, lorsque Sa Majesté se rendit Maitresse de cette Ville"⁵.

² *Histoire de Charles XII*. Oeuvres complètes de Voltaire, t. XXVI, 1785, p. 186.

³ *Remarques d'un Seigneur Polonois sur l'Histoire de Charles XII, Roi de Suède, par monsieur de Voltaire*. La Haie 1741, pp. 21—22.

⁴ G. Adlerfeld, *Histoire militaire de Charles XII, roi de Suède, depuis l'an 1700 jusqu'à la Bataille de Pultowa en 1709*. Amsterdam 1740, t. III, pp. 223—224.

⁵ J. A. Nordberg, *Histoire de Charles XII, roi de Suède*. La Haye 1748, t. II, p. 198. Nordberg y ajoute dans une notice: „Mr. de Voltaire dit dans son Histoire de Charles XII, que l'Ambassadeur présenta à Charles cent Soldats Suédois rachetés par le Grand-Seigneur. Il se trompe“ (*ibid.*)

Ce qu'on trouve étonnant, c'est le fait, que les informations des sources, que nous avons citées ci-dessus, ne peuvent pas être confirmées par les documents concernant l'ambassade en question. On ne trouve pas un mot à ce sujet dans l'écrit du chancelier suédois Piper au grand visir Çorlulu 'Ali Paşa⁶. Et dans la lettre du ser'asker de Silistrie, Yūsuf Paşa, adressée à Charles XII, nous ne trouvons qu'une phrase, qu'„Il a été ordonné au même Aga, de se régler en tout selon la volonté de Votre Majesté, et de s'informer de ce que vous souhaitez de la Sublime Porte, afin qu'elle puisse accomplir vos desirs“⁷. C'est aussi dans la lettre du même pacha au roi Stanislas qu'on ne trouve que des mots glorifiant la chevaleresse et la bienveillance du roi de Suède, ainsi que des faveurs qu'il accorde aux „hommes osmanlis“ et aux sujets du roi de Pologne⁸. Et c'est seulement dans la lettre écrite en polonais, en même temps que la lettre turque citée ci-dessus, qu'on peut trouver quelques mots concernant l'affaire des prisonniers turcs délibérés par le roi de Suède après la prise de Léopole en 1705, notamment que „sa Majesté, le Roi de Suède, un seigneur brave et vaillant, a donné le témoignage d'affection et de bienveillance pour la Sublime Porte par le fait d'avoir mis en liberté de nos esclaves ... et on vous prie que Votre Majesté veuille nous informer sur la manière de laquelle la Sublime Porte pourrait aussi rendre service à ce roi“⁹. Pas un mot à propos des soldats suédois rachetés et renvoyés par le sultan. Et c'est bien sur, que Mehmed Aga, qui voyageait secrètement, pour ne pas tomber dans les mains des Russes ou des partisans du roi détrôné Auguste II, ne pouvait pas être accompagné par une centaine de Suédois, et qu'il ne les

⁶ Archives des Potocki, vol. 13. dans les Archives Centrales des Anciens Documents (Archiwum Głównie Akt Dawnych = AGAD) de Varsovie: deux feuilles sans N° — copie de la lettre de C. Piper à Yūsuf Paşa, écrite en latin, datée de Viena près de Brestia Cuiaviae, le 9 décembre 1707, exp. par Mehmed Aga.

⁷ Voir Nordberg, t. IV, *Preuves de l'histoire de Charles XII*, p. 192, N° CXXI: Lettre du Seraskier de Silistrie, au Roi de Suède; écrite à Bender, en Juillet 1707.

⁸ AGAD. Arch. de J. Potocki, N° 6 — lettre de Yūsuf Paşa au roi Stanislas Leszczyński, exp. par Mehmed Aga, datée de Bender, 27 rabī'el-āhīr 1119 (28 juillet 1707).

⁹ *Ibidem* N° 8 — lettre de Yūsuf Paşa au roi Stanislas Leszczyński, écrite en polonais datée le 30 juillet 1707.

amenerait sans doute pas au camp de l'armée suédoise, situé aux environs de Brześć Kujawski¹⁰.

Est-ce qu'on en peut tirer une conclusion que les informations de Nordberg et d'Adlerfeld ont été tout à fait inventées? Cela nous semble être peu probable. Ce qu'on peut supposer, c'est que ce n'était probablement que Mehmed Aga qui promit au nom de la Porte Ottomane, qu'on fera racheter des soldats suédois, pris par les Russes et vendus en Turquie, pour les renvoyer par quelque voie au roi de Suède, ainsi qu'il promit aussi de fournir des troupes auxiliaires turques et tatares à son allié, le roi de Pologne.

¹⁰ Voir Adlerfeld, t. III, p. 222 et Ch. v. Sarauw, *Die Feldzüge Karl's XII*, Leipzig 1881, p. 232.

SALEH K. HAMARNEH

AŠ-ŠABĪBĪ — POET AND SCHOLAR

Muḥammad Riḍā Aš-Šabībī was born in 1889 — he died in 1965. He belonged to the well-known Iraqi family of Aš-Šabībī. Muḥammad Riḍā was the son of the poet Ġawād Aš-Šabībī. Bākir, the brother of Riḍā, was the first journalist of the paper „Al-Furāt“, which was published in An-Nağaf, the great cultural centre of Shiism. In this newspaper the revolutionary ideas of 1920 found their reflection. Contrary to his father, who represented the old school in poetry, Bākir made a great effort to modernize his art. In accordance with the spirit of the time, social tendencies begin to appear in his poetic works. As'ad, the son of Riḍā, continued the family traditions in the field of literature and poetry.

The most outstanding figure of the family was Muḥammad Riḍā. He lived and was educated in An-Nağaf, later in Baghdād. From early youth he was interested in literature and poetry publishing his verses and articles in numerous Syrian, Lebanese and Egyptian periodicals, namely: „Luğat al-'Arab“, „Al-'Irfān“, „Al-Muktabis“ etc. Together with Ar-Rusāfi, Az-Zahawī and other poets of the period, Riḍā devoted himself to the struggle for the Arab freedom. He called for the unification of the Arab world demanding complete independence. During the First World War he took part in the Arab revolution, at the head of which stood Sharif of Mecca Al-Husayn Ibn 'Alī.

During the period of 1922—1950 he held the office of education minister five times and was repeatedly elected member of parliament and of the senate. He was president of the Academy of Sciences in Iraq and also a member of the Academy of Sciences in Cairo and Damascus. For his activity in the field of literature